Lord Dufferin, quittant le Canada en 1878, après en avoir été le gouverneur-général pendant six ans, disait à Québec :

" Il est bien vrai que les différen-
" ces de races qui existent au Canada
" compliquent jusqu'à un certain point
" les problèmes que les hommes d'Etat
" ont à résoudre, cependant les incon-
" vénients qui peuvent quelquefois en
" résulter sont plus que contrebalancés
" par plusieurs avantages qui en déri-
" vent. Je ne crois pas que l'homogénéi-
" té ethnologique soit un bienfait sans
" mélange pour un pays. Il est incon-
" testable que le côté le moins attrayant
" du caractère social d'une grande par-
" tie des populations de ce continent
" est le cachet d'uniformité que présen-
" tent plusieurs de ses aspects, et je
" pense qu'il est heureux pour le Cana-
" da de pouvoir compter sur la coopéra-
" tion de différentes races. L'action
" réciproque des idiosyncrasies nationa-
" les introduit dans notre existence une
" verdeur, une fraîcheur, une variété,
" une couleur, une impulsion éclectique
" qui, sans cela, ferait défaut ; il serait
" d'une très mauvaise politique de cher-
" cher à les faire disparaître.